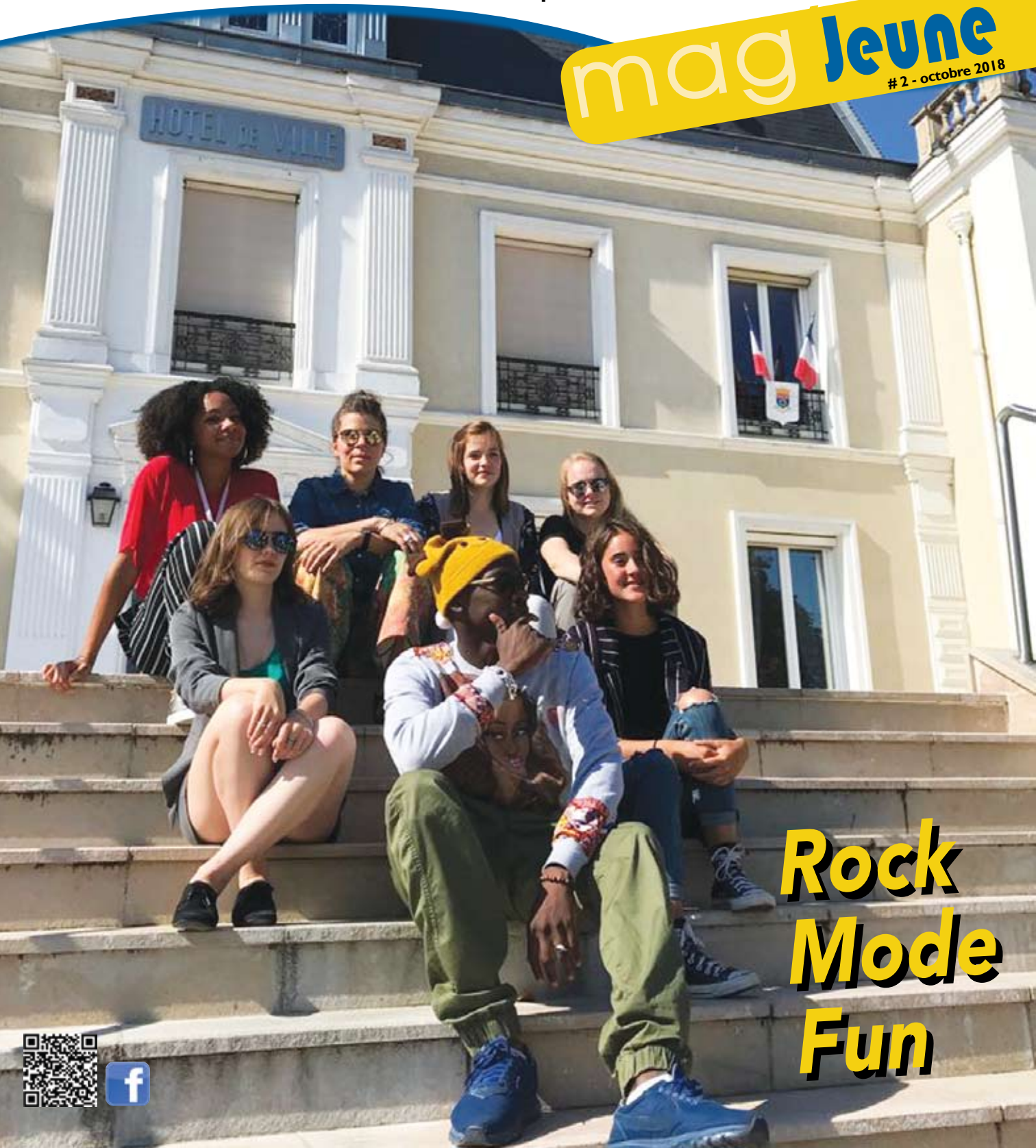


le PLESSIS



www.leplessistrevise.fr

mag **Jeune**
#2 - octobre 2018



**Rock
Mode
Fun**



Sommaire

2 - octobre 2018

3 **Edito**

4 **Who Does What ?**

10 **Portraits Justine et Jordan**

12 **@Onavalidé**

13 **Forum Formation Emploi**

16 **Instant P**



**Plesstival
2018**



**Story
Doctolib**



**Une envie de
s'y promener**



**Facebook
Plessisjeune**



BULLETIN D'INFORMATIONS MUNICIPALES

• Directeur de la publication : Didier DOUSSET • Directeur de la Communication : Pascal OGÉ • Opérateur PAO : Régis BOCCIARELLI • Webmaster : Arnaud FERRIER • PHOTO Crédit photos : Service Communication - D.R. • Rédaction-Édition : Floriane Hée, Cynthia Gomis, Mathilde Wielgocki - Anna Lippert - 36, avenue Arduouin - 94420 Le Plessis-Trévise Tél. : 01 49 62 25 25 - Fax : 01 49 62 25 00 • Contact : www.leplessisrevise.fr/contact • Impression : Imprimerie Moderne de Chennevières 94370 Sucy-en-Brie Tél. : 01 45 90 72 72 • Tirage : 10 000 exemplaires - Imprimé sur papier aux normes FSC-PEFC avec des encres végétales - Dépôt légal à la date de parution





**Floriane
Hée**



**Mathilde
Wielgocki**



**Cynthia
Gomis**

La Jeunesse en tête d'affiche !

NOUS tenons, en premier lieu, à vous remercier pour vos compliments et encouragements à la suite du premier Plessis Mag' Jeune. Le sondage et les différents échanges avec vous, nous ont permis de réaliser deux grands projets autour du partage et de la créativité. Celui du premier festival de musique (Le Plesstival), ainsi qu'un grand défilé de mode (Fashion Stylist's Day), au Plessis-Trévisé. Parce que nous avons une devise,

les jeunes sont le présent, pas seulement l'avenir.

La jeunesse est trop importante pour la négliger, elle est source de dynamisme et de progrès. La première pierre à l'édifice est de vous informer et de mettre en avant vos capacités et vos talents. Nous avons mis en place un groupe Facebook «PlessisJeune», une plateforme de partage, d'échange et de solidarité, dédiée exclusivement aux jeunes. La deuxième est plus classique, un magazine dans la veine du Plessis Mag' consacré à la jeunesse, en ce qu'elle a de meilleur, pour la valoriser, l'encourager et également la sensibiliser sur des sujets qui la touchent particulièrement.

C'est pour cela, que nous, jeunes élues plesséennes, avons décidé que le Plessis Mag' Jeune soit écrit en collaboration entre les jeunes plesséens volontaires et nous-mêmes afin de partager nos idées, nos expériences et nos projets.

Nous espérons que ce magazine sera digne de vos attentes, et nous vous souhaitons une excellente lecture.

À bientôt !

Les remerciements

NOUS TENONS À REMERCIER PAR-DESSUS TOUT LES PLESSÉENS QUI ONT CONTRIBUÉ À LA RÉDACTION DU PLESSIS MAG' JEUNES, À SAVOIR :

Justine Chrétien, Jordan Laporte, les créateurs de la FSD, Julia, Fabrice, Thibault, Marie et Justine pour avoir répondu aux questions des rédacteurs du magazine.

Who Does What ?

On se demande souvent qui est qui, qui fait quoi,... À chaque parution du Plessis Mag Jeune, nous vous présenterons une délégation avec les élus qui l'ont en charge, afin de connaître leur rôle. Nous commençons tout bonnement par celle de la jeunesse ! #RoulezJeunesse



Alexis Maréchal

Premier adjoint et Conseiller territorial
Finances, Jeunesse,
Relations avec la population

Papa du Conseil Municipal des Enfants du Plessis, Alexis Maréchal a toujours voulu orienter son engagement vers la jeunesse. Présent pour soutenir, encourager et développer toutes les actions en faveur des enfants ou des ados, il n'hésite à mettre son short et ses baskets pour organiser le Plessstival, courir le city raid ou encore veiller au bon déroulement de la boum !

Avec Monsieur le Maire, il oriente et valide la politique pour la jeunesse et travaille en collaboration avec quatre conseillères municipales pour proposer de nouvelles animations.



Sylvie Florentin

Conseillère municipale
Conseil Municipal des Enfants
et labélisation « Ville Amie des Enfants »
par l'UNICEF

À chaque début d'année scolaire, toutes les classes de CM1 et CM2 de la ville votent pour 33 élèves qui deviennent conseillers municipaux pour un an (et non 6 ans comme les grands). Les 33 élus travaillent ensemble pour mettre en œuvre un ou plusieurs projets qui bénéficieront à tous les enfants de la ville. Le skate parc dans l'ESPA (Espace de Plein Air) avenue de l'Europe, en est un bel exemple. Sylvie Florentin est en charge d'aider, d'orienter et de soutenir ces jeunes élus. De plus, Sylvie s'occupe du partenariat avec l'UNICEF, car au Plessis nous respectons et tenons au respect des droits des enfants.



Cynthia Gomis

Conseillère municipale
Prévention Jeunesse

Cynthia Gomis est au cœur de la jeunesse, co-fondatrice du groupe Facebook PlessisJeune et du Plessis Mag Jeune. Elle est disponible pour accueillir, accompagner et aider au développement des porteurs de projet. Elle est aussi le bras droit de Sylvie Florentin lors des séances du CME. Cette année, Cynthia a mis en place la Fashion Stylist's Day dans le but de promouvoir les talents et les créations de jeunes artistes de mode.

Ce magazine est écrit et pensé avec Cynthia Gomis.



Mathilde Wielgocki

Conseillère municipale
Nouveaux médias
et communication événementielle

Mathilde est la créatrice du Facebook de la ville. Elle diffuse les infos et en fait la promotion, avec l'aide du service communication. Elle est également la co-fondatrice du groupe Facebook «Plessis Jeune». Il permet d'échanger et de récolter les demandes, infos, initiatives et projets des jeunes Plesssiens. En partenariat avec Floriane Hée, elle est à l'origine du Plessstival. Le festival musical qui lie la jeunesse à l'art.



Floriane Hée

Conseillère municipale
Promotion du Sport

Floriane Hée assiste les nombreuses associations sportives de la ville et relaie les informations et résultats sur les différents médias. Ses activités municipales ne s'arrêtent pas là ! Elle est aussi la co-fondatrice du groupe facebook PlessisJeune et du Plessstival. On lui doit également la conception du Plessis Mag' Jeune.

PLESSTIVAL

[2018]



Malgré la météo capricieuse, le premier festival organisé par la ville en collaboration avec l'association le Hangar a attiré près de 400 visiteurs venus profiter des animations proposées. Concerts, DJ-Set, food-truck, jeux vidéos et démonstrations de street-art ont animé le skate-parc de 15h à 22h samedi 22 septembre. Les nombreux bénévoles et l'association du Hangar mobilisés ont pu permettre le bon déroulement de ce premier Plesstival et la rencontre de nombreux Plesséens et Plesséennes autour d'un verre...

Vivement la prochaine édition !

[f hangarvillierssurmarne](#)

Anna Lippert



LE DIMANCHE 7 OCTOBRE 2018 AURA LIEU LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA FASHION STYLIST'S DAY.

Un concours qui met à l'honneur la jeunesse, l'art et la mode. Découvrez ces jeunes créateurs à travers cet article et venez les soutenir lors du défilé sur le Parvis de la Mairie (ou à l'Espace Paul-Valéry par temps de pluie) à 15h.



fashion_stylist_day

Fashion Stylist's Day

Save the date !



SANOUSSI LE GORIJONE

#passionné #créatif

« La passion et les rêves sont comme le temps, rien ne peut les arrêter, et il en sera ainsi tant qu'il y aura des hommes prêts à donner un sens au mot liberté »

32 ans Créteil

DIPLÔME : BTS Electro

MOTIVATION : Faire des rencontres afin d'évoluer et présenter mes créations

Quand ta passion pour la mode est-elle née ? Depuis petit

et suite à plusieurs idées de vêtements que je ne trouvais pas forcément en boutiques.

INSPIRATION : L'Afrique et l'Asie sont deux continents qui m'inspirent beaucoup. Ce que je vois au quotidien m'attire aussi. J'aime créer à partir d'une idée ou d'un thème lié à un choix de couleurs, ainsi participer à ce concours de

jeunes créateurs m'a tout de suite plu.

MAÎTRE YODA : Jeremy Scott, Kanye West, Pharrell Williams, Karl Kani et Dapper Dan, ne sont pas des modèles mais des personnes qui pour moi ont du talent dans leur art.

Qu'attends-tu de l'évènement ? Pas d'attente précise, juste provoquer ma chance afin de gagner en visibilité et faire découvrir ma passion. Passer du bon temps, faire des contacts notamment et sortir de ma zone de confort afin d'évoluer.



BARBARA

NOTRE SUISSE PLESSÉENNE

#ambitieuse #persévérante

« L'avenir appartient à ceux qui croient en la beauté de leur rêve »

27 ans Le Plessis-Trévise

DIPLÔME : Bachelor en design mode et textile

MOTIVATION : Ma passion pour la mode m'a poussé à m'inscrire à la FSD. J'espère acquérir de l'expérience, apprendre et mettre en pratique mon savoir.

Quand ta passion pour la mode est-elle née ? Vers 14/15 ans. Je dessinais beaucoup à cette époque et j'ai pris des cours de design mode qui m'ont donné

envie d'en faire un métier.

INSPIRATION : les motifs, la nature, le « old school », les personnes que je vois dans la rue et ceux qui vont aux défilés, j'adore regarder ce genre de photos.

MAÎTRE YODA : Olivier Rousteing chez Balmain
Qu'attends-tu de l'évènement ? D'approfondir mes connaissances et de partager mes créations.



JOHANNA

LA SAGE

#douce #déterminée

« Doucement mais sûrement »

19 ans Le Plessis-Trévise

DIPLÔME : Bac et BTS des Métiers de la mode et du vêtement

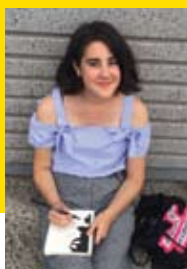
MOTIVATION : le projet en lui-même

Quand ta passion pour la mode est-elle née ?

Lors d'un stage d'une journée dans un atelier de confection. Je me suis ensuite inscrite dans des cours de couture.

INSPIRATION : Pinterest, les dernières tendances et les défilés.

MAÎTRE YODA : Christian Dior, Nina Ricci et Givenchy
Qu'attends-tu de l'évènement ? Un max de plaisir.



ORLANE
LA BENJAMINE

#indécise #appliquée
« Il en faut peu
pour être heureux »
17 ans Le Plessis-Trévise

DIPLÔME :
Actuellement
en Terminale
Bac Sciences et
Technologies du
design et des arts
appliqués
MOTIVATION :
participer à la création
d'un défilé
**Quand ta passion
pour la mode est-elle
née ?** Depuis petite
et encore plus depuis
que je fais mes études
dans ce secteur.

Quand j'ai participé au
défilé de mon lycée,
j'ai vraiment réalisé
que c'était ce métier
que je voulais faire.
INSPIRATION : Disney
et les défilés Haute
Couture
MAÎTRE YODA : Coco
Chanel
**Qu'attends-tu de
l'évènement ?** Un
trempin pour être plus
facilement acceptée
dans des grandes
écoles de mode.



AL BATOULE
DIT BATOULE

L'AUTODIDACTE
#enthousiaste #persévérante
« Dans la vie il n'y a pas de
hasard »
36 ans Noisy le Grand

DIPLÔME : Autodidacte
MOTIVATION : Participer à un
défilé serait une première pour
moi. C'est motivant car ça crée
une nouvelle expérience et
c'est un bon moyen de me faire
connaître.
**Quand ta passion pour la mode
est-elle née ?** J'aime bricoler
et construire depuis toute
jeune, tout ce qui passait entre
mes mains s'inventait ou se
renouvelait. C'est comme ça
que j'ai commencé la couture,
comme un nouveau domaine
de création à découvrir et
ça a été le coup de foudre
instantané.

INSPIRATION : Tout à la fois,
tout ce que je vois m'inspire, la
rue, les gens, la vie, les fleurs,
les tissus, les années 20, 50 et
90, mais aussi le street style
et les films. Beaucoup, surtout
quand il y a des costumes
décalés et extravagants.
Les tenues traditionnelles
des pays étrangers m'inspirent
aussi énormément.
MAÎTRE YODA : Vivienne
Westwood et Martin Margiela
**Qu'attends-tu de
l'évènement ?** Découvrir
les coulisses d'un défilé car
j'aimerais en faire à chaque
sortie de mes propres
collections. Je me suis dit que
c'était l'occasion !



FANNY ET CAMILLE LE DUO DÉJANTÉ

#spontanées #naturelles
« La créativité, c'est l'intelligence qui s'amuse »
Albert Einstein
Fanny 24 ans Le Plessis-Trévise - Camille 20 ans Paris

DIPLÔME :
Fanny : DUT techniques de
commercialisation à l'IUT Sénart-
Fontainebleau et ESMOD Paris,
formation « Styliste-Modéliste »
option couture luxe.
Camille : Bac ES et licence ESMOD Paris.
MOTIVATION : montrer nos créations
à un large public et de participer à un
évènement culturel local.
**Quand ta passion pour la mode est-elle
née ?**
Fanny : J'ai toujours aimé les travaux
manuels, bricolages, peinture, travail du
bois. J'ai découvert la couture en classe
de CM1 lors des ateliers périscolaires du
samedi matin. Puis j'ai commencé par
fabriquer mes propres troussees scolaires
et j'ai customisé les affaires de mes
sœurs.

Camille : J'ai commencé il y a 5 ans sans
qu'il y ait une quelconque occasion, je
voulais simplement créer mes propres
vêtements.
INSPIRATION :
Fanny : Le monde qui m'entoure :
la nature, l'architecture, les objets
du quotidien. Certaines photographies
et musiques.
Camille : Les évènements du monde
entier et tout ce qui m'entoure.
MAÎTRE YODA :
Fanny : Haider Ackermann et Yohji
Yamamoto
Camille : Alexander McQueen,
Iris Van Herpen, et Azzedine Alaïa
Qu'attends-tu de l'évènement ?
Fanny : Passer un bon moment en
partageant ma passion et faire des
rencontres tant personnelles que
professionnelles.
Camille : Avoir une nouvelle expérience.



Doctolib Une Success Story médico-locale



Thibault à gauche et Fabrice à droite ont pris la pause spécialement pour le Plessis Mag Jeune

Doctolib, aujourd'hui tout le monde connaît ! La plupart d'entre nous, comme 17 millions de Français, ont déjà eu le réflexe d'aller sur le site pour obtenir un rendez-vous médical. Mais peu de personnes savent que derrière cette aventure entrepreneuriale se cachent deux jeunes hommes, l'un plesséen, l'autre caudacien.

Le début d'une histoire

L'histoire commence en 2015 pour Fabrice Codjia, un an seulement après les premières lignes de code de la future plateforme. Thibault Lemaître, lui, le rejoindra en 2017. À son commencement, la plateforme veut pouvoir faciliter le contact entre les patients et leurs médecins. Une idée que l'on pourrait juger simpliste mais qui a quelque peu révolutionné le milieu de la santé. Tout d'abord emballés par la vision humaniste et utile de la plateforme, Fabrice et Thibault n'imaginaient pas que quelques années plus tard celle-ci commencerait à conquérir l'Europe !

Les deux garçons se plaisent à dire que « Doctolib : ça a commencé dans un garage, un peu comme dans la Silicon Valley » comme quoi tout est possible, même en France » !

Néanmoins, malgré le succès de la start-up, ils gardent les pieds sur terre et n'oublient pas d'où ils viennent.

DOCTOLIB c'est quoi ?

Une plateforme internet permettant la prise de rendez-vous médicaux en ligne.

2 parcours éclectiques

Fabrice a grandi à la Queue-en-Brie. Après son bac S au Lycée Champlain il rejoint une école de commerce à Bordeaux, ce qui lui a permis de voyager et de lui donner le goût de l'international ainsi que des cultures partagées. Mais le monde du commerce n'est pas fait pour lui. Fabrice veut être utile alors il s'engage dans l'armée.

Cette expérience lui a appris beaucoup, sur lui-même et sur les autres. Après l'armée, il s'inscrit dans un master de Relations Internationales dans l'idée de mieux comprendre le monde qui l'entoure. Après son diplôme, il entre chez Airbus Défense en stratégie. Un super poste certes, mais ce n'est toujours pas ce qu'il veut faire. C'est alors à 25 ans qu'il a la révélation : être utile aux autres en étant proche des gens.

« Quelles que soient nos expériences de vies, elles nous serviront pour la suite »

Les deux garçons auraient pu se croiser une première fois pendant leur adolescence puisque Thibault est Plesséen. Comme la plupart d'entre nous il est allé au collège Albert-Camus, puis au Lycée Cabrini et en prépa à Saint-Maur à Teilhard-de-Chardin. Depuis toujours passionné d'aéronautique, il part à Toulouse pour faire une école de commerce en lien avec l'aviation puis entre à l'ENAC (école nationale de l'aviation civile). Non pas pour être contrôleur aérien mais pour se former en

tant que cadre de l'aviation. Il entre alors chez Airbus pour un Stage. Là aussi il aurait pu croiser Fabrice... Il intègre ensuite d'autres compagnies aériennes, Air France puis British Airways à Londres où il est en charge de la maximisation des revenus. Il apprend de nouvelles méthodes de travail et de management à l'anglo-saxonne. Il s'enrichit de ce milieu international et cosmopolite ; néanmoins il trouve la compagnie trop grande et veut avoir un réel impact sur la vie des gens et donner un sens à son travail. Thibault se lance alors dans l'entrepreneuriat. Après avoir tenté la création de quelques start-up et notamment dans le domaine de la santé, il rejoint enfin Doctolib en 2015 et trouve finalement un sens à son action.

Doctolib 2.0 ça donne quoi ?

Après avoir réussi à trouver leur place dans le monde du travail, les deux garçons continuent de rêver ! Ils ont de l'ambition pour leur start-up et veulent regarder vers l'avenir.

Leur objectif ? « Améliorer l'accès au soin pour les Français et les Européens ». En effet, Doctolib ne sera plus exclusivement disponible

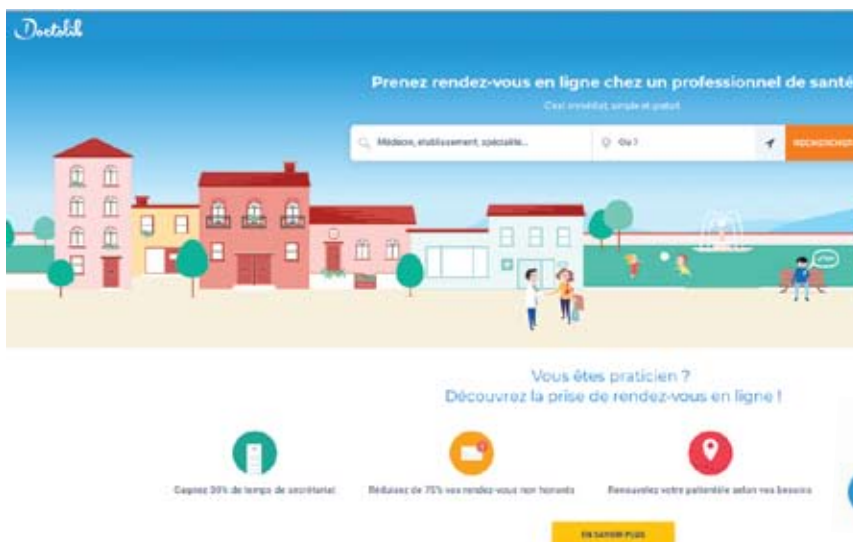
pour nous mais le sera également pour nos voisins.

« L'idée est de pouvoir répondre vite et bien »

Le Doctolib 2.0 ne veut pas seulement faciliter la vie des patients et des praticiens mais veut œuvrer pour mettre le numérique au service de la santé. Avant de penser à faire du business, ils veulent que les patients soient mieux soignés, notamment en leur permettant d'être efficacement orientés vers le praticien adapté à leur pathologie.

Un conseil pour entreprendre ?

Pour Thibault la recette est simple : le travail, puisque c'est le début de tout, la curiosité, l'implication dans ses passions et les voyages pour s'enrichir du monde qui nous entoure. Pour Fabrice il est question d'ouverture vers les autres. « S'intéresser aux autres c'est apprendre sur soi-même ». Mais aussi croire en soi et dans ses passions. Alors « restez positif et kiffez » !



À SAVOIR

DOCTOLIB EN CHIFFRES

17 MILLIONS DE FRANÇAIS
s'y sont rendus
50 000 MÉDECINS sur la
plateforme
450 COLLABORATEURS
en 2017,
200 EMBAUCHES,
surtout dans le
développement web.

Doctolib

55 000 1200 20 millions
patients consultations de santé de médecins par mois

Justine Une passionnée de rock et de mode

**Caroline Rasse
(son associée) et à
droite Justine Chrétien.**



Nom : Chrétien

Prénom : Justine

Âge : 31 ans

Parcours scolaire : Prépa HEC, KEDGE Business School spécialisation en création d'entreprise, Atelier Chardon Savard (école de Mode et stylisme), stage de 6 mois à Londres avec la créatrice Faustine Steinmetz, expérience chez Etam lingerie pour améliorer ses connaissances en logiciel Photoshop et Illustrator où elle crée une pièce qui a fait l'ouverture du défilé.

Métier : Entrepreneure - Directrice artistique et co-fondatrice de GOOD OLD DAYS

Qu'est ce que GOOD OLD DAYS ? :

C'est un concept store sur internet depuis le 23 février 2018, qui est composé en cinq parties.

- la première : une collection réalisée par Justine
- la deuxième : modèles issus de créateurs anglais, une marque parisienne et espagnole
- la troisième : des pièces vintage (Maje, Ba&sh, Yves Saint Laurent, Burberry...)

- la quatrième : un véritable journal sur le Rock
- la cinquième : une playlist mensuelle d'une heure concoctée par notre créatrice.

La signification de la marque Good Old

Days : chanson préférée de Justine des Libertines, de plus les initiales correspondent à GOD.

Son inspiration dans ses créations :

Elle a été influencée par le rock britannique des années 1950-60 et a puisé son inspiration chez Blondie ou les Teddy Boy. Par exemple, sa collection propose une veste Vichy avec col en velours noir, des vestes et blousons mixtes ou jupe trapèze en vichy. Mais l'objectif n'est pas de faire du rétro mais d'y ajouter la modernité nécessaire afin que les vêtements puissent être portés.

Son ambition : que son site soit assez rentable et connue afin d'ouvrir son concept store à Paris, et le développer in fine à l'international. Elle souhaiterait également habiller le monde de la musique (elle a déjà commencé par Raffi Arto, finaliste de The Voice).

Son petit conseil : Il faut être passionné par le milieu de la mode,

il ne s'agit pas d'aimer faire du shopping. Ce n'est pas un milieu facile, il faut avoir le coeur bien accroché, la réussite est compliquée... les salaires dans les maisons de coutures/ou marques de vêtements ne sont pas élevés, c'est pour cela qu'il faut être passionné.



**Quelques unes
des créations
GOOD OLD DAYS**



Jordan Laporte

JOWK, c'est sa marque

Jordan Laporte, 22 ans, est un vrai enfant de la ville. De Marbeau à Camus pour son cursus scolaire, il passera un Bac S au lycée Champlain où un ami lui donne envie de se lancer dans le graphisme. En parallèle de l'école, il se fait connaître grâce à sa chaîne YouTube et aux jeux-vidéo. Il se forme seul au graphisme pendant 3 ans, et attire l'œil de gros YouTubers avec qui il travaillera. Il décrochera après le Bac son diplôme de Concepteur en Supports de Communication, spécialité graphisme publicitaire.



Retrouvez JOWK sur la boutique en ligne <https://jowk.store> et sur les réseaux sociaux (Instagram, Twitter et Facebook)

C'EST en 2016, pendant sa deuxième année d'études, qu'il crée JOWK.

Il met en ligne des vêtements tendances, à l'identité forte, portants des messages forts et impactants ; pour transmettre les valeurs qui l'animent !

Aujourd'hui, JOWK collabore avec de nombreux sportifs, YouTubers, entrepreneurs, créateurs et artistes, symboles de ces valeurs. Mais Jordan compte aller au-delà des vêtements pour transmettre cet état d'esprit, et nous confie développer de nouvelles

branches au-delà des vêtements, comme celle axée média amorcée avant l'été sur JOWK.fr.

La Team : une équipe jeune, compétente et soudée, qui accomplit ses tâches dans le développement web, l'élaboration de nouveaux produits, la communication digitale, la création de contenus photos et vidéos, sans oublier les opérations promotionnelles pertinentes.

Jordan signe ses premiers locaux en Janvier 2018, près des Arcades à Noisy-le-Grand.

Si tu avais trois conseils à donner à quelqu'un d'ambitieux ?

« Le conseil numéro 1 : fais de ton état d'esprit ta priorité. Tu dois le travailler tous les jours. Le second serait de te lancer quand ton objectif te stimule. Si tu attends que tout soit parfait, c'est que c'est trop tard et bien trop souvent, tu finis par ne rien faire. Le troisième, c'est d'accepter de rater. Ça fait peur, mais si tu rates pas t'apprends pas. Et on sait que ceux qui n'apprennent pas ne réussissent pas. »

JOWK est avant tout un concept, un état d'esprit, et compte s'imposer dans plusieurs domaines en développant des expériences autour des plus ambitieux. #REVELETOI



Juste un pari

Il était une fois,
une jeune femme
qui a écrit son
premier roman à
seulement 19 ans

**Marie Mordomo,
fraîchement diplômée
d'un Bac S, a réalisé son rêve
d'adolescente. Elle a écrit son premier
roman. Son goût pour la lecture et
l'écriture commence à 8 ans, lorsqu'elle
voit une amie inventer des histoires.**

C'EST pourquoi, à 14 ans, elle décide d'inventer ses propres histoires, principalement fantastiques, sur le site Wattpad. C'est grâce à ce centre de partage et aux 4 millions de vues de « Juste un pari » que l'édition Hachette Romans l'a remarquée. Ce roman propose de suivre deux lycéens qui se sont toujours haïs. Un jour, les amis de Dylan, lui proposent de sortir avec Eli, qu'il n'a jamais apprécié, contre de l'argent. Il la met dans la confidence et les deux lycéens partagent l'argent du pari en faisant mine de sortir ensemble. Ils apprendront à se connaître avec humour et émotions, et comprendront à leur dépens que les apparences sont trompeuses.

Nous avons été surpris à notre tour de constater que son livre ne ciblait pas seulement les adolescent(e)s. Il intéresse également le grand public avec des thématiques sérieuses et

pleines de sensibilités, tout en sachant garder une lecture légère et principalement divertissante.

Cette belle histoire entre Dylan et Eli, a permis à Marie d'être éditée et publiée par Hachette Romans le 31 janvier 2018. Cependant, elle ne souhaite pas devenir écrivaine, mais orthophoniste. Elle considère que c'est avant tout la passion qui donne beaucoup de qualité à un livre.

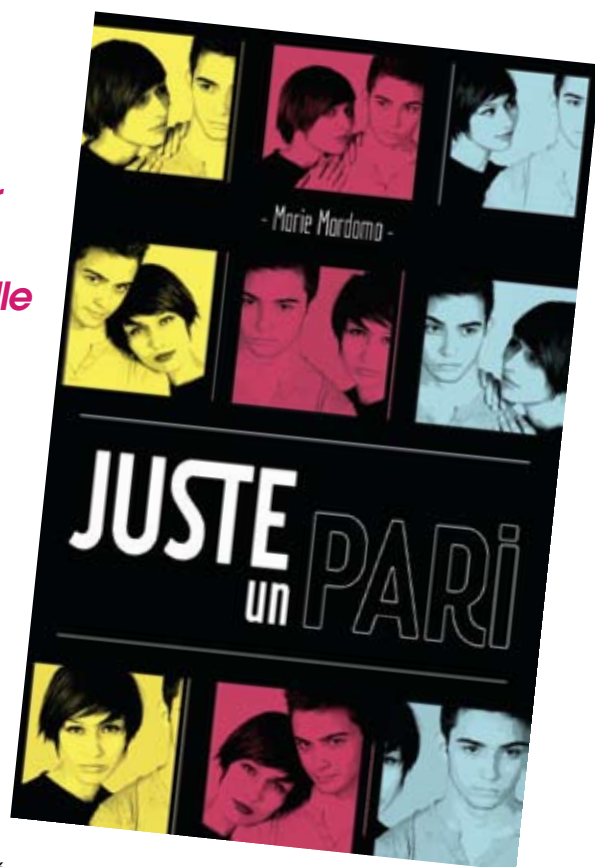
Toutefois, elle aimerait publier d'autres livres mais d'un tout autre genre, bien plus sérieux que « Juste un pari ».

On pari qu'elle réalisera ce nouveau rêve ! Son expérience littéraire lui a fait prendre conscience qu'il faut oser se lancer. Surtout aujourd'hui avec le

développement des réseaux, tels que Wattpad qui peuvent être de réels tremplins.



Marie Mordomo



**FORUM
FORMATION
EMPLOI**

Espace Paul Valéry
72 av. Ardouin
LE PLESSIS-TREVISE

Rencontres
avec les
entreprises

Conseils

Centres
de formation

**MARDI 16
OCTOBRE 2018**
9H30 > 17H30

Infos
01 45 76 64 69 - www.leplessistrevise.fr



Bus 206 arrêt Ardouin
Bus 207 arrêt Saint Pierre
Bus 208 arrêt Jean Kiffer



**ANNE MOINS, 23 ANS,
PODOLOGUE, À OUVERT
RÉCEMMENT SON CABINET
AVENUE JEAN KIFFER.**

*Parce qu'on aime quand
la jeunesse prend son avenir
en main.*



**«Bravo à Malika, 22 ans qui a
représenté la Ville en gagnant
les Reines du Shopping sur M6**

Émissions diffusées
du 3 au 7 septembre 2018.

**REJOIGNEZ
NOTRE ÉQUIPE !**



VOUS SOUHAITEZ :

- Partager une expérience, une idée ou un projet,
écrire sur des thèmes qui vous tiennent à cœur, parler de votre association ...

ALORS POURQUOI NE PAS PARTICIPER À LA RÉDACTION DU MAG ?

Ou si vous voulez :

- Partager vos talents d'artiste (musique, dessin, peinture, vidéos, cinéma, audio...) ou pas !
- Si vous avez créé votre entreprise récemment et que vous voulez vous faire connaître.

NOUS SERIONS RAVIES DE PARTAGER VOS TALENTS

MAIS AUSSI POUR VOUS FAIRE UN PEU DE PUB !

POUR PLUS D'INFORMATIONS CONTACTEZ-NOUS SUR LE FACEBOOK PLESSISJEUNE.

Wagrowiec Une première ap de la Pologne

Durant le mois de juillet, j'ai eu la chance d'accompagner la délégation du Plessis-Trévisé en visite à Wagrowiec (Pologne), ville jumelée avec la nôtre. Au cours de ces trois jours, j'ai été émerveillée de pouvoir rencontrer de nombreuses personnes, plus chaleureuses et intéressantes les unes que les autres. Parmi ces personnes il y a Julia, une jeune femme de 18 ans, brillante et pleine de vie que j'ai voulu interviewer pour vous faire davantage découvrir notre ville jumelée, son pays et ses habitants.

INTERVIEW

de Julia, jeune de Wagrowiec



Julia et la montagne polonaise

Mathilde Wielgocki : *Bonjour Julia, qui es-tu ?*

Julia : Je m'appelle Julia et j'ai 18 ans. Je vis à Wagrowiec en Pologne. Ma ville est située dans l'ouest du pays (pas très loin de Poznan). Je suis actuellement dans ma dernière année avant l'entrée à l'université. J'aime la biologie, la chimie mais aussi le polonais et l'anglais. J'apprécie lire des livres et des poèmes, et surtout, regarder plein de séries sur Netflix ! J'adore apprendre de nouvelles langues (ma préférée est l'anglais) et faire des randonnées en montagne pendant l'été. Mon rêve est de devenir docteur.

M.W : *Comment décrirais-tu ta ville ? Qu'est-ce que tu aimes y faire ?*

Julia : A Wagrowiec il y a 25 000 habitants. C'est 5 000 de plus que votre ville. C'est assez petit par rapport à Poznan mais on y trouve tout de même des boutiques, des bars et restaurants, ainsi que de nombreuses activités. C'est une ville charmante avec un lac et une plage où les jeunes de la ville aiment se baigner et nager durant l'été. En hiver il y a le centre aquatique. Il y a également une forêt très chouette pour aller courir ou faire des randonnées. Mais pour les non sportifs, le cinéma est un bon endroit pour se retrouver. On a également le meilleur glacier

de la terre entière ;-) alors si vous passez dans le coin, allez-y !

M.W : *Pourquoi c'est cool de venir en Pologne ?*

Julia : À mon avis la Pologne est une destination vraiment intéressante pour les vacances et encore plus pour les jeunes parce que niveau budget, c'est plutôt accessible ! Dans le sud il y a la montagne, des randonnées passionnantes et naturelles, où l'on peut skier en hiver. Il y a également de très jolies villes comme Cracovie, Wrocław et Zakopane, avec de très belles architectures (j'ai une préférence pour Cracovie). Dans le centre du pays, tu peux visiter Varsovie qui est très moderne mais également la ville





Palais de la culture et centre économique de Varsovie.



Vieille ville de Varsovie

rencontrer des "locaux" et se faire des amis. J'aimerais bien avoir des amis partout dans le monde ! Si tu aimes également la nature, la Pologne est faite pour toi !

M.W : *As-tu des conseils à partager sur la Pologne et des petites anecdotes ?*

Julia : Tu peux voyager à travers la Pologne avec le train, c'est assez bon marché et rapide. Sinon il y a aussi le bus ou la location de voitures. Les blagues à propos des retards de train sont souvent vraies. Comme dans beaucoup de pays étrangers, il est important d'être ouvert d'esprit.

Les Polonais sont majoritairement serviables et amicaux, mais si vous rencontrez un polonais de mauvaise humeur il vous le fera savoir !

Je suis très fière d'être polonaise et je pense que mon pays a beaucoup à offrir aux voyageurs. Même si j'y vis depuis toujours je n'ai pas encore eu l'opportunité de le découvrir totalement. J'aime particulièrement la variété des paysages. La Pologne peut réellement vous surprendre si vous lui laissez une chance !

Le lac de Wągrowiec

la plus historique du pays. Si tu préfères la mer, tu peux aller dans le nord, il y a la mer Baltique. Malgré les températures d'été, ça n'enlève rien au charme de la côte ! La Pologne a également ses spécialités gastronomiques, sans oublier sa boisson nationale !

M.W : *Quelle est la meilleure façon pour toi de visiter la Pologne ?*

Julia : Il n'y a pas qu'une seule manière de visiter la Pologne. Tout dépend de tes goûts et de tes envies. Par exemple, j'aime voir des musées et il y en a énormément dans les grandes villes. Les sites les plus célèbres du pays sont le château de Wawel à Cracovie ou encore le palais royal de Varsovie, ainsi que le palais de la culture. Un grand nombre de personnes souhaitent



WĄGROWIEC
wyzwala energię

L'instant P



#AVANTLESCHAMPIONS

LORS DE L'EXPOSITION « L'HISTOIRE DE LA COUPE DU MONDE »

organisée par Didier Berhault, Conseiller municipal délégué à la Vie associative, les enfants des écoles ont pu venir voir, toucher et soulever le précieux trophée avant même que Griezmann, Mbappé, Pogba et leurs potes ne le soulèvent. Des moments gravés pour longtemps dans la mémoire des écoliers plesséens.